

OPEP : Pas d'alternative au pétrole russe !

Sanctionner l'énergie russe pourrait déclencher une catastrophe..

Quelque sept millions de barils de brut russe par jour quittent le marché mondial en raison des embargos et autres restrictions sur le commerce russe, a-t-il expliqué.

Le responsable de l'OPEP a également déclaré à l'UE que la volatilité actuelle du marché est due à des "facteurs non fondamentaux" échappant au contrôle de l'OPEP et qu'il est de la responsabilité de l'UE de promouvoir une approche "réaliste" de la transition énergétique.

L'UE a annoncé son intention de se joindre aux États-Unis et au Royaume-Uni pour instituer un embargo sur les produits énergétiques russes. Cependant, contrairement aux États-Unis et au Royaume-Uni, **l'UE importe la majorité de ses approvisionnements énergétiques de Russie**, et les experts ont averti que tenter de couper l'approvisionnement pourrait avoir des résultats catastrophiques. En particulier, l'Allemagne anticipe *l'effondrement d'industries entières*, tandis que le patron du géant autrichien de l'énergie OMV a déclaré qu'il serait « impossible » pour son pays de *cesser d'acheter du gaz russe*.

Alors que les États-Unis ont promis d'intensifier et de combler les lacunes avec leurs exportations de gaz naturel liquéfié (GNL) plus chères, mais *la plupart des terminaux GNL européens fonctionnent déjà à pleine capacité*, ce qui signifie qu'il n'y aurait aucun endroit pour stocker le carburant. D'autres pays sont impatients d'utiliser la crise comme une ouverture pour se lancer dans les carburants renouvelables.

Néanmoins, le Parlement européen a exigé, la semaine dernière, un embargo immédiat et total sur les importations russes de pétrole, de charbon (partiel), de gaz naturel et de combustible nucléaire. Certains pays, comme la Hongrie et la Slovaquie, ont clairement indiqué qu'ils prévoyaient d'ignorer l'interdiction dans l'intérêt de leur propre préservation, bien que d'autres aient averti leurs citoyens de se serrer la ceinture et de se préparer aux périodes de vaches maigres à venir.

Le pétrole et le gaz ne sont pas les seuls produits touchés par la guerre en Ukraine. La Russie et l'Ukraine produisent ensemble environ un tiers des exportations mondiales de blé, et les deux pays sont également de grands exportateurs d'huile de tournesol et d'engrais. En conséquence, les prix des denrées alimentaires ont atteint des sommets historiques, et de nombreux pays et ONG mettent en garde contre des pénuries alimentaires imminentes.

Ce sont les USA qui mènent une guerre économique contre l'Europe et non la Russie

En fait, il n'y a pas qu'au Donbass où se déroule une guerre cachée ; selon Michael Hudson - cf Zero hedge- Il y a une autre guerre en train, celle du dollar contre l'euro. Pour l'auteur, **il y a une guerre économique en cours contre l'Europe, planifiée et exécutée depuis un an**. Il s'agit de défaire la puissance de l'économie européenne en forçant le découplage avec la Chine et la Russie.

Avec l'arrêt forcé de Nord Stream 2, les sanctions prises contre la Russie et toute compagnie voulant investir et commercer avec l'Est eurasiatique, les USA et leurs sbires stipendiés (alias euronouilles) en Europe basculent le flux commercial vers les USA, ce sera beaucoup plus cher pour la production industrielle européenne et aboutira à une non-zone économique en Europe, où erreront des cheptels de mougeons se prenant néanmoins pour des Hommes Libres alors qu'ils ne sont que des propriétés intégrales des grands fonds US, taillables et exploitables à merci.

L'Ukraine n'est que le point d'ancrage de cette guerre qui a été imposée à la Russie.